

elif

29 – 30

mars

elif n° 1 :

Résistance électronique,
stratégie éditoriale
et cyberféminisme.

elif propose de suivre les
pistes tracées par les
créateurs-défricheurs au
sein de notre écosystème
numérique.

elif, sous forme de journées
de réflexion et de works-
hops, souhaite donner le
temps de découvrir et com-
prendre des projets non
standards.

En installant les conditions
d'un dialogue avec les
acteurs de cette scène en
perpétuelle réinvention,
elif tentera d'identifier les
continuités, les ruptures,
les articulations et les zones
de frottement issues de ces
productions.

elif est un séminaire et
workshop commun orga-
nisé par le Tactic Lab de
l'École nationale supérieure
des beaux arts de Lyon et
le Random(lab) de l'École
Supérieure d'Art et Design
de Saint-Étienne.

elif

4 – 5 – 6

avril

Ensba Lyon

Salle de cours 1er étage

Mar.

29/03/2016

Une journée autour des logiques éditoriales de résistances et leur actualisation contemporaines numériques.

MATIN :

Volatile printing

Modérateur de la session :
Stéphane Le Mercier

Format réduit, pagination restreinte, impression N/B... Si l'artiste du milieu des années 1960, lié aux aventures du groupe Fluxus ou à celles de l'art conceptuel, revendique ces qualités éditoriales, c'est évidemment pour échapper au cercle bibliophile de l'après-guerre (fruit d'une collaboration entre un peintre et un poète comme valeur humaniste ajoutée) et pour accompagner l'émergence d'une esthétique minimum. Il s'agit aussi pour lui de faciliter la diffusion de ses livres par voie postale ou de main à la main lors d'une performance ou d'une action, cette publicité surdéterminant une économie formelle.

D'une certaine manière, la publication Kempens (Terroir en néerlandais) de Jef Geys ainsi que les éditions de Ben Kinmont menées dans le cadre de sa maison d'édition Antinomian Press poursuivent cette tactique : une esthétique légère, un goût du rapprochement, une activation éphémère à destination d'un groupe donné d'individus, lié ou pas au monde de l'art. Ce parti pris joue sur deux tableaux : il autorise la prolongation voire la réactivation de modèles déjà largement repérés — qu'il s'agisse de livres d'artiste ou du fanzine —, il se rapproche de la culture numérique contemporaine et de ses valeurs (la mise en réseau, le partage, l'impression à la demande, etc) produisant une chaîne transhistorique surprenante. À partir de l'étude de documents précis issus de différentes époques, il s'agit de cartographier cette évolution et de mettre en lumière la diffusion comme sculpture sociale.

[S. Le Mercier]

10h—10h45

Stéphane Le Mercier

Stéphane Le Mercier est artiste, enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, doctorant en Art : Pratiques et Poétiques, Université de Haute-Bretagne Rennes 2 sous la direction de Leszek Brogowski.

Workshop

Esad Saint-Etienne

Pôle numérique

Éric Watier fait des imprimés : photocopies, livres, affiches, tracts, cartes postales, etc. La forme la plus répandue chez Éric Watier est un «livre mince» de quatre pages. La première page et la quatrième font office de couverture, avec titre, nom, etc., et les deux pages intérieures contiennent soit une image soit un texte. Ces livres sont généralement gratuits. En 2000, les éditions Incertain Sens (Rennes) ont publié *L'inventaire des destructions* qui présente une centaine d'histoires d'artistes détruisant volontairement leur travail. *Donner c'est donner* est un autre texte qui rassemble une soixantaine de chroniques évoquant des dons d'œuvres orchestrés par les artistes eux-mêmes.

<http://www.ericwatier.info>

12h—12h30

Questions

APRÈS-MIDI :

L'hybridation
comme mécanique
éditoriale

Modérateur de la session : Jérémie Nuel

Les outils de publication se démultiplient au fur et à mesure des évolutions technologiques, élargissant progressivement les opportunités pour les auteurs et éditeurs de tous bords d'étendre leurs champs d'action.

Depuis la production des contenus (écriture réticulaire, prélèvement des textes dans les bases de données, gestion des versions) à la publication (impression à la demande, génération de page web) en passant par la mise en forme (mise en page automatisée, détournement d'outils), la variété des propositions logicielles est mise à disposition et maintenue par les communautés de l'informatique libre.

La littérature s'étend progressivement et de façon exponentielle sur ce sujet notamment avec des ouvrages tels que A Hybrid Publishing Toolkit for the Arts de Network Cultures, The Book Liberation Manifesto de Hybrid Publishing consortium ou plus récemment Code-x édité par Bookroom press. Bien que très différents dans leur façon de questionner les propositions éditoriales émergentes, ils convergent tous vers un même objectif : la nécessité de nommer les dispositifs novateurs. En les identifiant, ils témoignent de la volonté de les faire exister en dehors des espaces confinés des ateliers.

[J. Nuel]

14h—14h45

Manuel Schmalstieg

Manuel Schmalstieg opère à la croisée des arts numériques et des cultures *open source*. Suite à ses études entre Genève et Cracovie,

Du. 04 Avril

au 06 Avril

10h—17h

OSP : Ludi Loiseau et
Stéphanie Vilayphiou

il établit diverses entités collaboratives dont l'agence N3krosoft Ltd, le collectif de web-performance Æther9, et la maison d'édition post-digitale Greyscale Press. En complément à ces axes expérimentaux, il développe une pratique de designer / développeur web, l'amenant à contribuer à des projets *open source* dont WordPress et le Libre Graphics Meeting. Dans ses heures creuses, il anime l'InfoLab de la HEAD Genève, enseigne la programmation web à l'Eracom Lausanne, et donne des workshops dans des écoles d'art et de design. <http://greyscalepress.com>

Objet de la présentation : «Projets éditoriaux collaboratifs à l'ère de Github»

15h—15h30

Loraine Furter
(présentation Hybrid Consortium)

Le Hybrid Publishing Group travaille sur des projets de publications hybrides (multimédia et multi-supports) dans le domaine de la culture, en utilisant et développant des outils libres et *open source*. <http://hpg.io>

15h30—16h15

Sarah Garcin
et Angeline Ostinelli

«L'utopie ça réduit à la cuisson, c'est pourquoi il en faut énormément au départ.»
Gébé, *L'an 01*, 1970-74.

Sarah Garcin et Angeline Ostinelli font partie de différents groupes de travail engagés dans le design graphique, la recherche et la pédagogie. Leur pratique est variée, elle s'inscrit dans des champs comme le journalisme, l'éducation, le développement d'outils, la performance ou encore l'édition. Au sein du collectif g-u-i, elles ont, par exemple, réalisé une série de dispositifs de documentation en temps réel dans le cadre du projet Degré 48 aux Laboratoires d'Aubervilliers. En expérimentant de nouveaux outils, alliant la programmation et le papier, elles développent des processus d'édition particuliers au service d'un commanditaire ou d'un public. La plus grande partie de leur travail reposent sur l'observation d'un terrain, la mise en place d'un dialogue et d'un outil sur mesure. Le commanditaire et le public ont un rôle actif dans le processus de travail qui vise l'autonomie vis-à-vis de l'outil et incite à l'auto-production. L'idée est que la publication naisse d'une émulation collective, produite dans un temps donné, permettant de raccourcir la distance entre les contenus et leur diffusion, entre l'auteur et le lecteur, entre le designer et le public.

Elles nous proposent une exploration de leur boîte à outils et de leurs procédés de travail à travers la présentation originale de leurs projets.
<http://g-u-i.net/>

Ludi Loiseau vient d'une formation typographique à caractère traditionnelle (Estienne), où la calligraphie, le plomb et la sémiologie des écritures lui ont permis de forger une connaissance théorique et un savoir faire physique du dessin de lettre et de la composition. Graphiste et typographe, Ludi poursuit son travail comme membre active de l'association OSP.
<http://lludi.tumblr.com/>

17h—17h30

Questions

17h30—19h

Table Ronde
«On The Run»
(hd.kepler. : Eleni Riga
et Florent Frizet)

On the run est un projet éditorial, conçu d'une part comme un espace d'évasion et d'indépendance vis-à-vis du commerce et de l'institutionnalisation de l'art et d'autre part comme un engagement entre les espaces autogérés et les initiatives non commerciales.

hdkepler.net présentera sa première publication *On the run #1 Online/ Offline*, en invitant l'artiste Théo Massoulier et l'anthropologue/commissaire d'exposition Anna Tomzack, représentante du collectif Recto/Verso, autour des sujets suivants : l'ambiguïté des expositions dans l'espace physique, la transformation de l'œuvre d'art et la division de l'être humain entre une vie en ligne et hors ligne.
<http://hdkepler.net/fr/on-the-run-1>

Mer.30/03/2016

Une journée autour de la complexité du monde numérique, où le corps, les algorithmes et l'information sont abordés par diverses approches expressives.

MATIN :

Contes numériques

Modérateur de la session :
David-Olivier Lartigaud

En tant que citoyens numériques, nous avons la sensation d'être de moins en moins naïfs face à la prétendue générosité d'un Google ou face aux dangers potentiels d'un confident comme Facebook. Nous pensons être au plus près de l'information via nos smartphones et des applications comme Twitter. Mais comprenons-nous vraiment ce qui se joue derrière tout cela ? Algorithmes et programmes régissent nos vies sous l'impulsion de services publics et de sociétés privées motivés par des intérêts connexes ou divergents.

Conter, dire, performer, expliquer, narrer, énoncer ou simplement raconter le numérique pour sortir des clichés véhiculés par les médias et les grands acteurs du web est peut-être une solution pour embrasser une petite part de la complexité de notre monde numérisé.
[D-O. Lartigaud]

Stéphanie Vilayphiou est designer graphique à Bruxelles, membre du collectif Open Source Publishing. Elle s'intéresse notamment aux questions relatives au partage des savoirs, parmi lesquelles son accessibilité sociale et les alternatives au copyright. <http://stdin.fr/>

Performance *Gelsea* suivie d’une discussion avec Anne Laforet

Anne Laforet est chercheure, enseignante, artiste et critique. Elle est docteure en sciences de l’information et de la communication. Ses thématiques de recherche sont principalement la conservation et la documentation des arts numériques, l’anachronisme, les relations entre analogique et numérique, l’internet, le logiciel libre et les pratiques artistiques collaboratives. Depuis 2011, elle enseigne à la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg.

An Mertens

An Mertens est conteuse, écrivaine et membre noyau de Constant, association pour l’art & les médias. Elle est diplômée en Langues Romanes de la KULeuven (1994), et post-diplômée en Langues et Cultures Espagnoles de la Universidad de Blasco Ibañez à Valencia (1995). Depuis 2004 elle expérimente avec toutes formes d’écriture et de conte, de façon analogique et digitale. Dans sa pratique elle se pose la question ce que cela signifie en tant que créatrice de récits de vivre et travailler dans une infrastructure digitale, en focalisant sur la pratique collaborative et les outils d’écriture et de conte.

<http://lconstantvzw.org>

<http://lparamoulipist.be>

Questions

APRÈS -MIDI:

Le web, territoire genre

Modératrice de la session : Julia Whittaker

Le web : espace virtuel, décorporé, serait a priori l’espace idéal pour interagir socialement sans se soucier de discriminations liées au sexe et au genre. Évoluant comme une identité digitale, un avatar numérique, ne serait-il pas possible d’imaginer une socialisation moins teintée par les interactions genrées ? L’espace virtuel ne serait-il pas le lieu idéal pour explorer des utopies de socialisations échappant à une binarité sexuelle ? Le web permettrait de s’émanciper des inégalités genrées et pourrait donc apparaître comme un espace émancipatoire pour les femmes. Dans les faits, ce n’en est pourtant pas un : les exemples de discriminations et violences liées à un sexisme sur le web sont multiples. Malgré une parité d’utilisation atteinte (dans les pays occidentaux tout du moins), la proportion de hackers, contributeurs wikipédia, artistes web femmes, gamers, est tout à fait déséquilibrée. La logique du don et du partage sont intrinsèques à Internet, par son origine collaborative. Le Web n’existerait pas sans ces valeurs d’ouverture et

OSP écrit et dessine en utilisant uniquement des logiciels libres et *open source*. C’est une caravane de praticiens provenant de divers domaines. Ils conçoivent, programment, recherchent et enseignent. Travaillant pour l’imprimé, le web et ses croisements, OSP crée des identités visuelles et des services digitaux, creusant toujours vers une relation plus intime avec l’outil. Fondé en 2006 à Bruxelles dans le cadre de l’association Constant, Open Source Publishing rassemble 8 membres actifs. Venus

hospitalité, coopération entre pairs et une diffusion libre des informations et compétences. Ces valeurs généralement entendues comme « féminines » : don, participation, partage, écoute, sont virtuellement inversées et deviennent part d’un territoire masculin.

Comment s’articule donc cette inégalité d’utilisation et de représentation sur Internet, tant par les accès IRL aux formations informatiques et réseau, que dans la sociabilité virtuelle ? Comment est représentée la femme et le genre à travers les réseaux ? Quels outils ont été mis en place pour contrer cette dichotomie, online et offline ?

[J. Whittaker]

Marie Lechner

Marie Lechner est journaliste à *Libération* où elle observe depuis plus de quinze ans l’art et les cultures numériques. Elle a proposé en 2012 un cycle de conférences à la Gaité Lyrique (Paris), consacré au folklore du web et réalisé avec Cédric Scandella un *Supertalk* consacré au « Wi-fi : de l’Antiquité à nos jours ».

Loraine Furter

Loraine Furter est une graphiste suisse basée à Bruxelles, spécialisée dans les pratiques éditoriales contemporaines et hybrides (publications papier et numériques).

Après avoir été coordinatrice et curatrice de l’édition 2014 du Prix Fernand Baudin, Prix des Plus Beaux Livres à Bruxelles et en Wallonie, Loraine a travaillé en tant que graphiste et chercheuse avec le Hybrid Publishing Consortium au Centre for Digital Cultures à l’Université Leuphana en Allemagne. Elle fait maintenant partie du Hybrid Publishing Group et travaille comme graphiste indépendante et curatrice. <http://lorainefurter.net>

Questions

Présentation Aniara Rodado et Julia Whittaker

Aniara Rodado est chorégraphe et artiste. Elle est étudiante-chercheuse de l’Unité de recherche Numérique «Tactic Lab» de l’Ensba Lyon et doctorante en sciences et arts à l’École Polytechnique de Paris-Saclay. La standardisation du vivant dans le monde actuel est la principale problématique abordée dans son travail. <http://aniararodado.com/>

Julia Whittaker est artiste. Elle est étudiante-chercheuse de l’Unité de recherche Numérique Tactic Lab de l’Ensba Lyon. <http://juleswhittaker.tumblr.com/>

de Belgique, de France et des Pays-Bas, ils sont installés depuis peu au 25e étage du World Trade Center de Bruxelles et publient l’ensemble de leurs fichiers à l’adresse suivante : osp.kitchen

Matin :	
« Volatile printing »	
Modérateur de la session :	
Stéphane Le Mercier	
10h — 10h45	Stéphane Le Mercier
11h — 11h45	Eric Watier
12h — 12h30	Questions
Après -midi :	
« L’hybridation comme mécanique éditoriale »	
Modérateur de la session : Jérémie Nuel	
14h — 14h45	Manuel Schmalstieg
15h — 15h30	Loraine Furter (présentation Hybrid Consortium)
15h30 — 16h15	Sarah Garcin et Angeline Ostinelli
17h — 17h30	Questions
17h30 — 19h	Table Ronde « On The Run » (hd.kepler. : Eleni Riga et Florent Frizet)

Matin :	
« Contes numériques »	
Modérateur de la session :	
David-Olivier Lartigaud	
10h — 10h45	Performance <i>Gelsea</i> suivie d’une discussion avec Anne Laforet.
11h — 11h45	An Mertens
12h — 12h30	Questions
Après-midi :	
« Le web, territoire genré »	
Modératrice de la session :	
Julia Whittaker	
14h — 14h45	Marie Lechner
15h — 15h45	Loraine Furter
16h — 16h30	Questions
16h30 — 18h	Présentation Aniara Rodado et Julia Whittaker.

10h — 17h	OSP : Ludi Loiseau et Stéphanie Vilayphiou
-----------	---